

DÉCOUVREZ LENTILLAC DU-CAUSSE



Fondé à l'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE, le village appartenait à un homme nommé **LENTILIUS**. Mais le site fut occupé depuis la préhistoire comme en atteste la présence d'un **DOLMEN**, daté de 1000 ans avant Jésus-Christ et la découverte de pierres taillées remontant avant 200 000 ans.

Baptisé **LENTILHAC** depuis le XVII^e siècle, le village prit le nom de Lentillac-Lauzès entre 1918 et 1997 en raison du fait que sa poste était rattachée à celle de Lauzès. Le nom de Lentillac du Causse date de 1997.

La population de **LENTILLAC CULMINA** en 1846 avec 670 Habitants. Il y avait alors deux épiceries, une boulangerie, un café-restaurant et deux débits de tabac. Aujourd'hui, aucun commerçant ne subsiste. Il reste cependant six familles d'agriculteurs, éleveurs de moutons. Le village totalisait 110 habitants en 2012.

Le territoire de Lentillac comporte plusieurs points d'intérêt historique : La **MAISON DES TEMPLIERS** au lieu-dit Dantonnet, les vestiges d'un village aujourd'hui disparu : Saint Martin de Caumont, le lieu-dit Pomaret, ancien village de vigneron et le lieu-dit Aussou dont le nom provient du latin médiéval absus qui signifie abandonné, en friche. Lentillac a abrité la première gendarmerie de canton en 1841.



CE DÉPLIANT EXISTE POUR LES COMMUNES DE :

Beaumat	Montfaucon
Blars	Nadillac
Cras	Orniac
Caniac-du-Causse	Sabadell-Lauzès
Fontanes-du-Causse	Saint-Cernin
Frayssinet	Saint-Martin-de-Vers
Ginouillac	Saint-Sauveur-la-Vallée
Lauzès	Sénaillac-Lauzès
Labastide-Murat	Séniergues
Lentillac du Causse	Soulomès
Lunegarde	Vaillac

RENSEIGNEMENTS

Office de Tourisme de
Labastide-Murat
Tél. : 05 65 21 11 39

Commune de Lentillac
Tél. : 05 65 31 34 04



Jeu Enfants

VIENS
JOUER
AVEC MOI



MON NOM

MON PRÉNOM

Aujourd'hui nous sommes le :

Quel temps fait-il ?

Après le point 1, le travail : Approche toi du travail, essaie d'imaginer comment étaient attachés les boeufs et comment était positionné le maréchal-ferrant.

Tu peux faire du mime...

Après le point 3, as-tu compris ce qu'est un épis de faîtage ?

Dessine en un :

Point 8 : Aide à trouver la pierre gravée sur le mur. L'as-tu trouvé le premier ?

Après le point 9, l'arbre : Mets les lettres dans le bon ordre et tu trouveras le nom du conseiller du roi Henri IV.

L Y L U S

Après le point 9, le mur : Ferme les yeux et touche ces pierres. Écris tes sensations :

CET ESPACE EST POUR TOI !

Quel est ton meilleur souvenir de Lentillac ?

Y-a t-il quelque chose que tu n'as pas aimé ?

Les réponses sont disponibles à l'Office de Tourisme

LENTILLAC DU-CAUSSE

Bonjour mes amis !
Je suis le chanoine Lemozi. Figurez-vous qu'à l'instant, je discutais d'art paléolithique avec l'abbé Breuil. Vous savez ? Le «pape de la préhistoire» ! De mon vivant, je fus archéologue, préhistorien et curé ! Pour vous faire visiter mon village natal, j'ai laissé ma tenue de spéléologie pour l'habit de chanoine...

**LE
CHANOINE
LEMOZI**



Ballage
**FEUILLES
DE CHÊNE**
Distance
700M.
Durée
30 MIN.

Je naquis en 1882. Près de l'école se trouvait la Pierre des géants, «lo tombèl dels gigants» comme on disait en occitan. C'était un **GRAND DOLMEN** bien conservé et chargé de légendes qui nous faisaient rêver mes camarades et moi. Notre imagination nous faisait recréer des sacrifices anciens : Allongé sur la table, l'un d'entre nous se faisait régulièrement «égorger» par un druide muni d'un couteau en bois. A l'âge de onze ans, je fis mon premier **PELERINAGE** en famille : 45 km à pied de Lentillac à Rocamadour. A mon retour, j'étais bien décidé : Je deviendrai prêtre ! Dieu voulut que la préhistoire me rattrape : Au petit séminaire, mon professeur d'histoire, le chanoine Edmond Albe me révéla les trésors cachés des grottes du Quercy. Pris de passion, je me mis à explorer celles du village et à inventorier les dolmens. En 1908, je fus nommé diacre à Rocamadour. Au pied de la cité, j'explorai une à une toutes les cavités de la vallée de l'Alzou, entraînant des enfants de la paroisse à participer à mes premières **FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES**.

Après la guerre de 14-18, je fus nommé **CURÉ** de Cabrerets. Sitôt la messe dite, j'enfilai ma tenue et je partais sonder les grottes de la vallée du Célé ou d'ailleurs, entraînant de nouveau avec moi quelques jeunes du village. En 1922, avec André Niederlender, je découvris les dessins préhistoriques de la grotte des Merveilles à Rocamadour. En 1923, ce fut un jeune de Cabrerets, André David, qui découvrit la grotte ornée du Pech Merle. Je passai de long mois à tout inventorier. Ce fut un grand bonheur.

En 1935, je fus nommé **CHANOINE**, ce qui ne m'empêcha pas de poursuivre mes recherches presque jusqu'à la fin de ma vie, en 1970.



Suivez-moi ! Et si nous nous perdons, suivez les feuilles de chêne qui balisent le parcours.



1 Commençons devant l'ancienne **ÉCOLE DE GARÇONS**. Fondée en 1881, ce fut la première école que je fréquentai. Un matin, n'ayant pas salué l'arrivée de notre instituteur, les garçons, à titre de punition, durent saluer les poteaux électriques de la rue en disant « bonjour » et en ôtant leur béret.

En allant au point 2, observez sur votre gauche, **LE "TRAVAIL"**. Il servait à ferrer les bœufs et les chevaux, tous indispensables aux divers travaux humains jusqu'à ce que les machines les remplacent. La corne de leurs sabots était ramassée pour servir d'engrais dans les jardins. Autrefois situé dans le village, le travail a été déplacé ici quand il est devenu inutile.

2 L'histoire de cette ancienne **ÉCOLE DE FILLES** fut une saga bien compliquée. La municipalité attendit en effet d'être contrainte par le préfet pour la faire construire. En 1906, par courrier, l'inspecteur de l'académie informait la municipalité que le local de l'époque ne correspondait plus aux conditions réglementaires. Cependant le conseil municipal, considérant la dépopulation de la commune et l'état nécessaires des habitants, ajourna la décision de construction.

En 1907, le préfet ayant mis en demeure la commune, la décision fut enfin prise de construire. Il fallut tout de même une nouvelle relance de l'académie en 1909 pour que le chantier soit réellement entrepris. Il se termina en 1915, mais en 1923, l'académie donna la consigne de supprimer une des deux écoles et de transformer l'une d'elle en école mixte. Nouveau refus du conseil municipal, opposé à la mixité.

L'école devient tout de même mixte début 1930, mais deux mois plus tard, l'école de garçon rouvrait ses portes, pour les refermer en 1944 au profit d'un nouvel établissement mixte... L'affaire fut définitivement réglée en 1970, quand l'école communale ferma au profit de celle de Sabadel-Lauzès...

De l'autre côté de la route, vous pouvez voir une ancienne **GRANGE** où était stocké le foin.



3 Ici habitait **MADemoiselle MADELEINE**. Petite mamie courbée, couverte d'un chapeau noir en paille, **L'ANCIENNE BONNE DU CURÉ** et **CANTINIÈRE** était adorée des enfants. Sa maison qui servait de cantine était le refuge de tous les enfants du village.

Admirez **L'ARCHITECTURE DE LA MAISON** de l'autre côté de la rue. Sur la toiture, les pointes qui montent vers le ciel, sont des **ÉPIS DE FAÏTAGE**. Outre leur fonction première d'étanchéité, ils étaient une décoration et un signe de richesse. Vous en remarquerez beaucoup d'autre sur le chemin.



4 Restaurant, épicerie, café, tabac, poste... Cette maison, faisait tout ! C'est là que fut installée la première **CABINE TÉLÉPHONIQUE** du village, avec son téléphone à manivelle.



5 Ici se trouvait l'ancienne **FORGE** du village. A droite, remarquez un ancien **FOUR À PAIN**. Le pain étant l'aliment de base, il fut très utilisé autrefois. Chaque pain pesait plusieurs kilos et se conservait au moins 1 semaine.



6 Jusqu'en 1948, cette maison abritait **LA BOULANGERIE**.

En allant vers le point suivant, vous traverserez une **GRANDE PLACE**. Elle était autrefois séparée par plusieurs maisons en deux places distinctes, la **PLACE HAUTE** et la **PLACE BASSE**. Ces belles maisons ont été démolies et vendues pour leurs pierres. Dans l'une de ces maisons disparues vivait un **TAILLEUR**. Les gens du village disaient que c'était une «lanterne rouge». Non qu'il fut lent au travail, mais c'est ainsi que l'on désignait l'établissement comme étant une maison close.



7 Ici se trouvait une ancienne **ÉPICERIE**. On y entrait par la porte du rez-de-chaussée.



8 A l'origine **L'ÉGLISE** n'était constituée que de la **NEF**. Puis une **CHAPELLE** fut construite sur un côté bientôt suivie d'une autre de l'autre côté pour consolider l'ensemble.

Le **PRESBYTÈRE** se trouvait dans la maison à droite.

A gauche de l'église, se trouvait une **TOUR** qui brûla en 1387.

Dans les temps anciens, Lentillac abritait un **CHÂTEAU**. On en retrouve des vestiges dans les murs de l'église, tels l'encadrement de la porte et une pierre gravée dans le mur au-dessus de celle-ci.



En allant vers le point suivant, vous passez par l'ancienne entrée principale du village au temps féodal.

9 Cette belle **MAISON QUERCYNOISE** fut peut-être **L'ANCIENNE MAISON SEIGNEURALE** comme semblent en attester les encadrements de fenêtre. A moins que ces pierres n'aient été prélevées sur l'ancien château.

En allant vers le point suivant, vous repassez à côté du presbytère sur votre gauche. Sur votre droite vous croiserez un **ARBRE DE SULLY**. Sully, surintendant des finances sous Henri IV, avait ordonné qu'on plantât un arbre dans tous les villages de France afin de marquer la volonté du roi de reboiser les forêts, surexploitées par les paysans.

Tilleuls ou ormes furent plantés sur tout le territoire contre rétribution. Ce furent les premières subventions agricoles. Sous cet arbre, on rendait la justice, on collectait les impôts, on faisait lecture publique des édits royaux et on célébrait des fêtes profanes ou religieuses. Sous la Révolution, le tilleul devient l'arbre de la liberté. Les citoyens siégeaient sous son ombre et délibéraient sur la vie du village.

En continuant votre chemin, vous longez **UN MUR DE PIERRES SÈCHES**, c'est-à-dire bâti sans aucun autre matériau que la pierre. Le bâti en pierre sèche est très présent sur le territoire du Lot.



10 Jusqu'à l'arrivée de l'eau courante en 1970, tout le village venait tirer son sceau d'eau fraîche à ce **PUITS** alimenté par une source. D'après les villageois, c'est la meilleure eau pour accompagner l'absinthe ou toute autre boisson anisée.

